

**Il y a le corps et il y a le soi. Entre les deux se trouve le mental dans lequel se réfléchit Le Soi en tant que « je suis ». Le fait même de l'observation transforme l'observateur et l'observé. Le Soi Intérieur surveille et attend.**

**Q: Quand on vous demande quels sont les moyens de la réalisation de soi, vous insistez invariablement sur l'importance qu'il y a à ce que le mental se concentre sur la sensation « je suis ». Ou se trouve le facteur efficient ? Pourquoi cette pensée précisée aboutirait-elle à la réalisation de soi ? Comment la contemplation de « je suis » m'affecte-t-elle ?**

M: Le fait même de l'observation transforme l'observateur et ce qui est observé.

Après tout, qu'est-ce qui empêche la vision pénétrante de Notre Vraie Nature si ce n'est la faiblesse et l'étroitesse de notre mental et sa tendance à laisser de côté le subtil pour se concentrer uniquement sur le grossier.

Quand vous suivez Mes conseils et que vous essayez de concentrer votre mental uniquement sur la notion « je suis » vous devenez pleinement conscient de votre mental et de ses caprices.

La Conscience, qui est L'Harmonie lucide en action, dissout la torpeur, calme l'agitation du mental, et doucement, mais fermement, en transforme la substance même.

Nul besoin que ce changement soit spectaculaire on peut à peine le remarquer; c'est, néanmoins, un changement profond, fondamental, de l'obscurité à la lumière, de l'inadvertance à l'Éveil.

**Q: Faut-il que ce soient les mots « je suis » ? N'importe quelle autre phrase ne ferait-elle pas l'affaire ? Cela ne servira-t-il pas le même but si je me concentre sur « il y a une table » ?**

M: Comme exercice de concentration, d'accord.

Mais cela ne vous mènera pas au-delà de l'idée de table.

Car ce sont pas les tables qui vous intéressent mais Vous-Même.

Dans ce but, maintenez fermement le foyer de Votre Conscience sur la seule piste que vous ayez : la certitude d'être.

Restez avec elle, jouez avec elle, examinez-la, immergez-vous en elle jusqu'à ce que la coquille de l'ignorance se brise et que vous renaissiez dans le royaume de La Réalité.

**Q: Y a-t-il un lien causal entre ma concentration sur « je suis » et le bris de la coquille ?**

M: Le besoin que vous ressentez de Vous trouver Vous-Même est le signe que Vous Êtes prêt. L'impulsion vient toujours de L'Intérieur.

A moins que votre heure ne soit venue vous n'aurez ni le désir ni la force d'entreprendre, de tout votre cœur, cette auto-investigation.

**Q: N'est-ce pas la grâce du Maître qui est responsable du désir et de son accomplissement ? Le visage radieux du Maître n'est-il pas l'appât par lequel nous sommes pris et tiré hors du borbier de la misère ?**

M: C'est Le Maître Intérieur (Maître Intérieur de L'Être, L'En-Soi) qui vous conduit au Maître extérieur, comme une mère mène son enfant chez le maître.

Ayez confiance en votre Maître car Il est le messager de Votre Vrai Soi.

**Q: Comment trouver un Maître en qui je puisse avoir confiance ?**

M: Votre cœur vous le dira.

Ce n'est pas difficile de trouver un Maître parce qu'il est à votre recherche.

Le Maître est toujours prêt ; vous ne l'êtes pas.

Il faut que vous soyez prêt à apprendre, sinon vous pouvez le rencontrer et gâcher votre chance par pure inattention et obstination.

Prenez Mon exemple ; il n'y avait pas beaucoup de promesse en Moi, mais quand J'ai rencontré Mon Maître, J'ai écouté, fait confiance et obéi.

**Q: Ne dois-je pas examiner mon maître avant de me remettre entièrement dans ses mains ?**

M: Bien sûr! Examinez-le.

Mais que pourrez-vous trouver?

Vous le verrez tel qu'il apparaît sur votre propre plan.

**Q: Je l'étudierai pour savoir s'il est cohérent, si sa vie et son enseignement sont en harmonie.**

M: Vous pourrez découvrir plein d'incohérences - et alors !

Cela ne prouve rien.

Seules importent les motivations.

Comment les connaîtrez-vous ?

**Q: J'attendrai de lui, au moins, qu'il ait la maîtrise de soi et qu'il mène une vie juste.**

M: De ce genre d'homme, vous pouvez en trouver à foison et qui ne vous seront d'aucune utilité.

Un Maître peut vous montrer le chemin du retour, du foyer, de Votre Soi Réel.

Qu'ont à voir avec cela le caractère ou le tempérament de l'homme qu'il paraît être ?

Votre seul critère possible est le changement que Vous constatez en Vous-Même quand VOus Êtes en Sa compagnie.

Si Vous Vous sentez plus apaisé et plus heureux, si Vous Vous comprenez Vous-Même plus clairement qu'à l'habitude, cela signifie que vous avez trouvé l'homme qu'il vous faut.

Prenez votre temps, mais quand vous aurez décidé de lui faire confiance, faites-le totalement, suivez toutes ses instructions complètement et avec fidélité.

Ce n'est pas très important que vous ne l'acceptiez pas pour votre Maître et que Vous Vous satisfaisiez de Sa Seule Présence.

Satsang (la "Présence des Sages, Ce qui émane de leur Présence) peut, à lui seul, vous porter vers votre but à condition qu'il soit sans mélange ni trouble.

Mais dès l'instant où vous acceptez quelqu'un comme votre Maître, écoutez, remémorer-vous, obéissez.

La tiédeur est, sérieusement, une chose qui peut engendrer beaucoup de détresse.

La faute n'est jamais le fait du Maître c'est toujours le caractère obtus et la méchanceté du disciple qui sont en faute.

**Q: Dans ce cas, le Maître congédie-t-il le disciple ou lui dit-il qu'il n'est pas qualifié ?**

M: S'il le faisait, ce ne serait pas un Maître !

Il attend son heure et patiente jusqu'à ce que le disciple, mortifié et assagi, lui revienne dans une humeur plus coopérative.

**Q: Quelle est la motivation ? Pourquoi le Maître prend-il tant de peine ?**

M: La souffrance, et l'extinction de la souffrance.

Il voit les gens souffrir dans leurs rêves et il veut les réveiller.

L'Amour ne supporte pas la souffrance, et il n'est pas paresseux.

La patience d'un Maître est illimitée, il ne peut donc pas connaître la défaite - le Maître n'échoue jamais.

**Q: Mon premier Maître sera-t-il aussi le dernier ou me faut-il aller de Maître en Maître.**

M: L'Univers entier est votre Maître.

Si vous êtes vigilant et intelligent, chaque chose vous instruira.

Si votre mental était lucide et votre cœur pur, vous apprendriez de chaque passant.

C'est parce que vous êtes indolent ou agité, que Votre Soi Intérieur Se manifeste dans le Maître extérieur et fait que vous ayez foi en lui et lui obéissez.

**Q: Le Maître est-il inévitable ?**

M: C'est comme de demander si une mère est inévitable.

Élever sa conscience d'une dimension à une autre requiert de l'aide.

Celle-ci peut ne pas avoir toujours forme humaine, elle peut être une présence subtile ou l'étincelle de l'intuition, mais il faut qu'une aide se manifeste.

Le Soi Intérieur surveille et attend le retour du fils auprès de son père.

L'heure venue, IL prépare tout avec affection et efficacité.

Là où il faut un messenger ou un guide, IL envoie un Maître pour accomplir les tâches nécessaires.

**Q: Il y a une chose que je ne parviens pas à saisir. Vous parlez du Soi intérieur comme étant sage, bon, beau, en tous points être parfait, et de la personne comme d'une pure réflexion, sans être propre. Par ailleurs, vous prenez une peine inouïe à aider la personne à se réaliser. Si la personne a si peu d'importance, pourquoi vous inquiéter à ce point de son bien-être ? Qui se soucie d'une ombre ?**

M: Vous introduisez la dualité là où il n'y en a pas.

Il y a le corps et il y a le Soi. Entre les deux se trouve le mental dans lequel se réfléchit le Soi en tant que « Je suis ».

A cause de sa rusticité, de ses imperfections, de son agitation, de son manque de discernement et d'intuition, le mental se prend pour le corps au lieu de se prendre pour Le Soi.

Tout ce dont nous avons besoin, c'est de purifier le mental afin qu'il réalise son identité avec le Soi.

Quand le mental se fond dans le Soi, le corps ne pose plus aucun problème.

Il reste ce qu'il est, un instrument de connaissance et d'action, l'outil et la manifestation du feu créateur interne.

Le dessein ultime du corps est de servir à la découverte du Corps Cosmique qui est L'Univers dans Sa Totalité.

En comprenant comment vous vous manifestez, vous découvrez que vous êtes toujours plus que ce que vous imaginez.

**Q: N'y a-t-il pas de terme à la découverte de soi ?**

M: Puisqu'il n'y a pas de commencement, il n'y a pas de fin.

Mais ce que J'ai découvert, par la Grâce de Mon Maître, c'est que JE ne suis rien qu'on puisse désigner.

JE ne suis ni un « ceci » ni un « cela ».

Cela, c'est une certitude absolue.

**Q: Mais alors où placer cette perpétuelle découverte, cette transcendance de soi dans une nouvelle dimension ?**

M: Tout cela est du domaine des choses manifestées, la structure même de L'Univers fait que le plus élevé ne peut être obtenu qu'au travers de la libération du plus bas.

**Q: Qu'est-ce que le plus bas et qu'est-ce que le plus élevé ?**

M: Considérez cette question du point de vue de la Conscience Éveillée (awareness).

Une Conscience plus large et plus profonde est plus élevée.

Tout ce qui vit, vise à protéger, perpétuer, développer la conscience.

C'est là, la seule signification, le seul but de la vie.

C'est l'essence même du yoga que de toujours élever Le Seuil De La Conscience, de découvrir de nouvelles dimensions avec leur spécificité, leurs qualités et leurs pouvoirs.

Dans ce sens, L'Univers entier devient une école de yoga (Yogakshetra).

**Q: La perfection est-elle le destin de tous les êtres humains ?**

M: De tout être vivant.

La possibilité en devient une certitude quand apparaît dans le mental la notion d'Éveil.

Quand un Être Vivant a entendu dire, et qu'il a compris, que la délivrance était à sa portée, il ne l'oubliera jamais car c'est le premier message qui vient de L'Intérieur.

Cela s'enracinera et se développera et, l'heure venue, prendra la forme bénie du Maître.

**Q: Ainsi nous sommes tous uniquement concernés par la rédemption du mental ?**

M: Par quoi d'autre ?

Le mental se livre à l'errance, le mental revient au bercail.

Et même ce mot « errance » ne convient pas.

Le mental doit se connaître dans tous ses modes.

Rien n'est une faute si nous ne la renouvelons pas.